

Monsieur Poillot, épicier ambulant

par Bernard Périé



Sur la place du village le camion de l'épicier ambulant rassemble les ménagères. Image désuète d'un monde disparu ? J'ai voulu en savoir plus et j'ai suivi pour vous la tournée d'un de ces épiciers qui toute l'année, qu'il pleuve, qu'il neige, qu'il vente, parcourt le Morvan et offre aux habitants des petites communes ou des hameaux plus que l'assortiment d'un commerçant ordinaire, plus que l'assortiment d'un supermarché : la joie de la visite attendue et la rupture de l'isolement.

La journée d'un commerçant ambulant commence tôt, très tôt ; à 4 heures du matin chargement du camion. Les produits frais, les fruits et légumes arrivés dans la nuit, la charcuterie, la volaille, l'assortiment d'épicerie, tout est rangé, inspecté, mis en valeur et la tournée peut commencer.

Monsieur Poillot parcourt 25000 km par an réalisés sur un circuit immuable, jugez-en :

- Le lundi, Montreuillon, Blismes, Dun, Mhère ;
- Le mardi, Vauclaux, Savault et les hameaux de la commune d'Ouroux ;

- Le mercredi, Bazoches, Pouilly, Pouques-Lormes ;
- Le jeudi, les environs de Mhère et de la gare de Brassy ;
- Le vendredi, Cervon et ses environs, Gâcogne, Varzy et jusqu'à Corvol ;
- Le samedi, Crux-la-Ville et ses environs.

Le soir, vers les huit heures, retour à la maison, nettoyage des machines, du camion, remise en frigo du frais invendu, calcul du chiffre d'affaires de la journée, commandes, préparations pour le lendemain ; nous sommes loin, très loin des 35 heures. Tout cela avec le sourire et la joie de revoir ses clients (surtout des clientes) qui l'attendent, qui l'es-

Alimentation Générale

S - Primeurs - Crèmerie - Charcuterie - Volailles



pèrent et ne pardonneraient pas un léger retard. Ils lui autorisent huit jours de vacances, pas plus, en stockant pour lui être fidèle les produits de première nécessité.

Depuis 77, où tout gamin il faisait déjà avec son père les " tournées ", il a connu la grand-mère, la fille et quelquefois la petite-fille lorsque celle-ci est restée au village. Mais il voit avec tristesse les maisons se fermer, les hameaux se désertier, pas toujours repeuplés par les vacanciers venus d'ailleurs ou qui n'ont pas toujours compris le rôle social de l'épicier itinérant. Et pourtant avec quel bonheur, pour ne pas dire tendresse il m'a parlé de ses clientes dont certaines, l'âge aidant, ne peuvent plus se déplacer et chez qui il va, délaissant son camion, porter la commande qu'il a préparée de mémoire tellement il connaît leurs habitudes et leurs besoins. Son frère au volant, lui à la vente, ils vont de placettes en coins perdus souvent éloignés du centre. Evidemment ils font ce métier pour gagner leur vie, mais la motivation va tellement plus loin que le simple profit. La vie de l'épicier itinérant fourmille d'anecdotes souvent drôles, émouvantes, tristes, mais toujours humaines, de petites rancœurs de village qui obligent les clientes en froid pour de vieilles histoires oubliées à se tenir de part et d'autre du camion tout en feignant de s'ignorer ou de cacher leurs achats pour que la voisine ne sache pas ce que le marchand a servi.

L'histoire de mon épicier - vous voyez il est déjà un peu à moi - n'est pas unique et j'en connais d'autres qui ça et là un peu plus loin connaissent les mêmes joies, les mêmes nostalgies d'une profession qu'ils ont peur de voir disparaître. Personnellement, je ne le souhaite pas, je ne le pense pas, ils ont tellement d'atouts vis à vis du supermarché, prix souvent identiques, assortiment certainement plus court mais mieux adapté au terrain, et un service incomparable, le service du cœur, de l'amitié et de la chaleur humaine.

Habituellement, je donne l'adresse du commerçant visité; mais ne cherchez pas il est partout et nulle part, sans port d'attache, sans boutique de base. Notez son N° de téléphone, vous pourrez passer commande, il vous l'apportera dans le cadre de sa tournée : 0386201592

